



Animer l'intelligence collective

Note d'intention

Depuis nos propres expériences d'organisation collective et en partageant d'autres aventures inspirantes, nous proposons d'aiguiser nos esprits critiques pour coopérer, en articulant besoins individuels et collectifs, contexte politique actuel et conscience des déterminismes sociaux. Penser la question du collectif dans sa globalité, c'est la penser dans sa complexité.

Dans un contexte où de plus en plus de solutions d'organisations collectives sont réduites à l'effort de bienveillance, nous nous méfions des formes qui feraient glisser les enjeux de respect mutuel et de dignité vers la complaisance. Pour nous, il ne s'agit pas d'éviter le conflit, mais bien de l'animer, de l'utiliser comme moteur. Aborder les questions de places, de rôles, de pouvoirs, de rapports sociaux, de rapport au travail, à la prise de décision, au temps, à l'argent, etc. sont autant de moyens de se confronter aux difficultés à coopérer que de remettre du mouvement, du sens, de la vie dans nos aventures collectives.

Pour travailler les enjeux de la coopération, nous nous référons entre autres à la définition de la société démocratique de Paul Ricoeur, dans laquelle nous nous reconnaissons : *« Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêt et qui se fixe comme modalité, d'associer à parts égales, chaque citoyen dans l'expression de ces contradictions, l'analyse de ces contradictions et la mise en délibération de ces contradictions, en vue d'arriver à un arbitrage. »*

Dans la profusion des nouvelles méthodes de gouvernance, nous nous situons dans une critique du rapport à « l'outil comme solution ». En pensant l'histoire de nos aventures collectives de leur naissance à leur mort, nous explorons des formes d'organisations capables d'évoluer, en prêtant particulièrement attention au processus, c'est à dire à nos manières d'observer, analyser, comprendre les situations problématiques pour pouvoir les transformer et agir sur nos réalités. Il ne s'agit pas d'ériger des lois, mais bien de prendre des décisions situées, contextualisées, en se laissant la possibilité de différer les réponses.

Toute entité collective traverse des moments-clés (création, changement d'organisation, transition dans les modes de fonctionnements, départs et arrivées, crises, restructuration). Nous travaillerons à partir des « chantiers » de chacun-e, et nous arrêterons sur plusieurs de ces moments clés pour les analyser, les comprendre et permettre d'y trouver de nouvelles formes d'intelligence collective.